La rivière de Saint-Christophe est une classique traversée d'initiation que nous visitons régulièrement.

Traditionnellement nous passons par le puits d'entrée d'une vingtaine de mètres qui permet d'accéder directement à l'amont de la rivière. Il suffit ensuite de laisser les baudriers au pied du puits car la progression au fond du lit du cours d'eau ne nécessite pas d'équipement. Cette habitude a un fondement car après 1600 m de marche et de ramping, la sortie de la cavité se fait après le passage d'une voûte mouillante d'une vingtaine de mètres de longueur qui laisse peu de place entre le plafond et la surface de l'eau. Ce qui oblige à s'immerger presque complètement, et peut bien-sûr, sans combinaison néoprène, refroidir et impressionner les débutants. La sortie étant proche, en général tout le monde se baigne, part se sécher et se réchauffer rapidement, après avoir eu la surprise de déboucher dans le lavoir en bas du village. On se doute que faire le trajet en sens inverse pourrait rebuter ceux qui manquent de témérité.

Mais pour cette fois, Pierre étant en charge des trois petits nouveaux, j'ai décidé unilatéralement de briser le tabou des traditions et de commencer la balade en passant par le lavoir. Jean-Louis étant aussi rebelle que moi a choisi de m'accompagner et même d'emmener sa fille Manon. Ceci constituera aussi un test pour la sortie programmée en juillet avec les jeunes de l'IME.

Dès notre arrivée, la vérification du niveau d'eau au sortir de l'émergence nous rassure : il a plu la veille mais la rivière est presque à l'étiage et ne montre aucune turbidité.
Par curiosité, j'ai prévu de faire quelques observations dans les laisses situées à une centaine de mètres de l'entrée, ayant déjà vu en hiver des anguilles remonter jusqu'à presque un kilomètre de l'entrée. Avec le réveil de la nature y aurait-il encore des bestioles en visite souterraine ?
Malheureusement j'apprends qu'un groupe de spéléos doit faire la traversée le matin. Leur passage va soulever la fine couche de limon présente au fond du lit et troubler l'eau. Vers midi nous les voyons jaillir de la voûte mouillante. Romain du CDS79 les accompagne et nous explique qu'il a fait une opération de dragage du fond au printemps pour faciliter le passage à l'entrée.

Photos ici.